

une foi « révélée » (3)

Dieu se révèle, de façon générale dans l'œuvre de la création, puis de façon plus spécifique dans les Écritures inspirées. Ce sont là les aspects objectifs de la révélation. Mais comment cette révélation de Dieu atteint-elle les hommes ? Comment se fait cette révélation subjectivement, pour moi, pour chacun ? Il faut dire deux mots au sujet de la révélation **progressive**, avant d'aborder le thème essentiel de la révélation **personnelle**.

une révélation progressive

Bien des religions humaines se fondent sur une prétendue révélation ponctuelle et « rapide » : les tablettes que le fondateur des mormons prétend avoir déchiffrées, l'origine du Coran... La foi évangélique ne connaît pas ce type de révélation. Nous croyons que Dieu s'est révélé, mais nous ne croyons absolument pas qu'il s'est révélé d'un coup, en un instant. La révélation que nous avons reçue s'inscrit dans l'Histoire et représente des siècles d'interaction entre Dieu et les hommes, entre l'Éternel et le peuple qu'il avait choisi comme dépositaire de sa révélation.

La progressivité de la révélation, à *plusieurs reprises et de diverses manières*, reflète la bonté et la compassion de Dieu pour ses créatures faibles et rebelles. Le Seigneur n'a communiqué que ce que son peuple était capable d'assimiler. Il a adapté sa révélation à leur capacité de la recevoir ! Il les a éclairés par étapes, petit à petit. Dans le désert, après la sortie d'Égypte, il leur a prescrit un culte qui tranchait par sa simplicité et sa sobriété sur tout ce que les Israélites avaient vu dans les temples égyptiens. Mais ce n'était qu'une étape pour préparer la venue du Christ qui implique la fin de la religion et la primauté de la foi, avec un seul médiateur, lui-même Dieu et homme à la fois. Chaque nouvelle étape de la révélation se construit sur les précédentes, sans les contredire, mais en rendant certaines dispositions anciennes caduques : ainsi, les sacrifices d'animaux ont cessé dès lors qu'ils avaient trouvé leur accomplissement parfait dans le sacrifice du Christ à la croix.

La doctrine de la Trinité est un excellent exemple de révélation progressive. La nature trinitaire de Dieu n'est pas enseignée clairement dans l'Ancien Testament. Avec le recul, nous chrétiens y décelons des indices : *Faisons l'homme à notre image...* (Genèse 1.26) ; la triple bénédiction de Nombres 6.24-26 ; la triple invocation *Saint, saint, saint est l'Éternel* (Ésaïe 6.3). Nous y voyons des allusions à la Trinité que le peuple juif n'y a jamais reconnues, car la grande leçon qu'il a retenue de l'Ancien Testament est que Dieu est unique, qu'il est *Un* — par opposition au polythéisme de tous ses voisins. Il fallait que l'unicité de Dieu soit posée d'abord. Ensuite est venue la pleine révélation du Dieu « un en trois ».

La progressivité de la révélation, d'Adam à Jésus-Christ, fait éclater la sagesse de Dieu. Elle rappelle que le Seigneur sait de quoi nous sommes faits, que nous sommes poussière, mais qu'il a surmonté patiemment tous les obstacles et toutes les difficultés pour se faire connaître. Et cette œuvre extraordinaire culmine en Christ.

la révélation personnelle

Ce n'est pas parce que vous mettez quelqu'un face à un beau paysage qu'il s'exclamera automatiquement : Que Dieu est grand ! La révélation que Dieu a mise en place, la révélation donnée, doit être reçue. C'est comme si, face à la création et à la Parole écrite, l'être humain portait un bandeau sur les yeux. Lorsque l'Esprit de Dieu intervient pour ôter ce bandeau, on parle de révélation **personnelle**. Les théologiens utilisent aussi le terme d'**illumination** pour décrire cet aspect personnel et subjectif de la découverte de ce que Dieu a révélé.

Les références à cette expérience subjective qui ouvre les yeux et permet de voir ce qui est déjà

là sont nombreuses dans le N.T. :

Jésus prie : *Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces vérités aux sages et aux intelligents et que tu les as dévoilées à ceux qui sont tout petits.* (Matthieu 11.25)

À Pierre qui le confesse comme Messie, il dit : *Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas de toi-même que tu as trouvé cela. C'est mon Père céleste qui te l'a révélé.* (Matthieu 16.17)

Parlant de sa propre conversion, l'apôtre Paul s'exprime ainsi : *Mais Dieu m'avait mis à part dès avant ma naissance et, dans sa grâce, il m'a appelé à le connaître. Aussi, dès qu'il lui a plu de me révéler son Fils pour que je l'annonce aux non-Juifs, je n'ai consulté personne.* (Galates 1.15-16)

Et dans sa prière pour les Éphésiens, il dit : *Je demande que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui possède la gloire, vous donne, par son Esprit, sagesse et révélation, pour que vous le connaissiez ; qu'il illumine ainsi votre intelligence afin que vous compreniez en quoi consiste l'espérance à laquelle vous avez été appelés...* (Éphésiens 1.17-18)

Nous croyons donc que chaque être humain a besoin d'une intervention directe de l'Esprit de Dieu pour « dessiller ses yeux » et lui permettre de voir puis de s'approprier personnellement ce que Dieu a révélé. C'est la grâce qui nous a été faite.

Notre foi évangélique affirme qu'il est impossible de connaître Dieu s'il ne se révèle. Un voile sépare le monde invisible du monde visible et nous cache la gloire de Dieu. Un autre voile recouvre notre intelligence et nous empêche de discerner ce que Dieu a révélé de lui-même. Seules la grâce et la puissance du Seigneur peuvent ôter ces deux voiles. Nous affirmons aussi que ce que Dieu a révélé est vrai. Notre seule réponse est d'écouter, de croire et d'obéir.

Dieu ne nous a pas laissés dans le noir ! Il a envoyé sa lumière, sa Parole comme *une lampe à nos pieds*, son Fils comme lumière du monde. Mais il faut bien comprendre que notre insistance sur la vérité révélée par Dieu (et donc absolue et universelle) est en contradiction complète avec l'esprit de notre monde. Depuis le « Siècle des Lumières », l'idée même de révélation est battue en brèche, refusée, voire ridiculisée par les « penseurs ». L'esprit moderne a proclamé la primauté de la raison, l'autonomie de l'intelligence humaine et a mis toute sa confiance et tout son espoir en la science. Aujourd'hui, cette façon de voir est de plus en plus contestée par la pensée dite « postmoderne »... mais celle-ci n'est pas plus compatible avec la vérité absolue ! Voici ce que dit le postmodernisme : « Il n'y a plus de vérité, mais seulement des vérités. Il n'y a plus de principes, mais seulement des préférences. »

Notre « combat » en tant que chrétiens évangéliques est aussi de résister au pluralisme et au relativisme ambiants en affirmant que la vérité existe et que Jésus-Christ l'incarne.

« La vérité n'est pas une question d'orgueil ou d'humilité. C'est un fait. L'islam prétend que Jésus n'a pas été crucifié. La foi chrétienne affirme le contraire. Un seul des deux peut avoir raison. Le judaïsme déclare que Jésus n'est pas le Messie. Nous affirmons qu'il l'est. De nouveau, un seul peut dire vrai. Pour l'hindouisme, Dieu s'est souvent incarné. Pour nous, il ne s'est incarné qu'une seule fois. Nous ne pouvons pas avoir raison tous les deux. » (Dr P. Cotterell)